

SUJET

Question N° 1

Selon l'auteur, quelles sont les raisons qui conduisent les médecins français à prescrire autant de psychotropes ? (5 points)

Question N° 2

Expliquez l'expression : « faible efficacité thérapeutique » (3 points)

Question N° 3

Expliquez l'expression : « marchands de faux bonheur » (3 points)

Question N° 4

D'après l'auteur, pourquoi peut-on douter de l'efficacité de la thalassothérapie ? (3 points)

Question N° 5

Les médicaments génériques sont au cœur du débat aujourd'hui.
Quels sont les éléments avancés d'un côté par les détracteurs, de l'autre par les partisans ?
Qu'en pensez-vous ?
Développez en une dizaine de lignes. (6 points)

B.P.

Spécialité : ASSURANCE

Code Spécialité :

Durée :
1h00

Session
2003

Épreuve : E3 – Communication Professionnelle – E31 – 2^{ème} partie

N° sujet : 03-1650

Coefficient:

Folio
1 / 2

Les Français, ces grands malades imaginaires et leurs drôles de pilules inutiles

Non seulement les Français consomment beaucoup de médicaments, mais ils soignent des pathologies qui n'existent nulle part ailleurs. Il va pourtant falloir que cela change.

Mais comment, *mon Dieu*, vont-ils survivre ? A partir de l'année prochaine, les Français – connus pour être les plus grands consommateurs de médicaments d'Europe et des hypocondriaques¹ impénitents – vont devoir se passer d'un quart de leurs chères pilules.

Confronté à un déficit de l'assurance maladie de 6,1 milliards d'euros, le ministre de la Santé, Jean-François Mattéi, a annoncé le 24 septembre dernier que 835 des 4 500 médicaments les plus couramment prescrits ne seront plus remboursés par la sécurité sociale en raison de leur « faible efficacité thérapeutique ». La liste inclut une gamme de produits très utilisés et typiquement français, comme les veinotoniques (censés améliorer la circulation veineuse), les produits phytothérapeutiques, les fluidifiants bronchiques, les protecteurs hépatiques (pour le foie) et la si fascinante « flore intestinale de substitution ».

Il n'est guère étonnant que les Français, qui consomment trois fois plus de médicaments que les Allemands et les Britanniques, dépensent des fortunes en pilules et potions n'ayant pas d'effet sensible. La France a en effet inventé une série de maladies qui n'existent pas ailleurs ; Les symptômes de la *crise de foie*, cet apport si typiquement français à l'univers des maladies imaginaires, sont diagnostiqués en dehors de l'hexagone comme ceux de la migraine, de la constipation ou des excès de table. Toutes les pharmacies offrent cependant un large éventail de remèdes aux noms exotiques censés calmer le foie surmené des Français.

La thalassothérapie comme remède à tous les maux.

De même, tous les enfants français en bas âge souffrent l'hiver de *bronchiolite*, une sorte de bronchite du nourrisson qui laisserait de terribles séquelles et qui correspondrait en Angleterre à une infection des voies respiratoires. Ainsi, une spécialité, la kinésithérapie respiratoire, s'est développée pour traiter cette maladie.

Les Français sont également convaincus des effets bénéfiques de la thalassothérapie, au point que, récemment encore, tout patient qui, sur la recommandation d'un médecin, allait passer une semaine dans un centre de remise en forme situé sur l'Atlantique pouvait se faire rembourser par l'État 30 % des frais occasionnés par son séjour. Sans avoir la moindre preuve de son efficacité, les médecins français prescrivent la thalassothérapie pour l'arthrite, l'asthme, l'acné et même la stérilité.

Selon Edouard Zarifian, professeur de psychiatrie et de psychologie médicale (au CHU de Rouen et auteur d'un rapport sur la prescription de psychotropes en France), les médecins français sont devenus des « *marchands de faux bonheur* » qui prescrivent des psychotropes² à 13 % de la population adulte. Ce phénomène est dû principalement à la formation insuffisante des médecins généralistes, au pouvoir illimité des grands laboratoires pharmaceutiques et au fait que, contrairement aux autres pays européens, l'agence qui approuve les médicaments délivrés sur ordonnance est administrée à titre semi-bénévole par des experts à temps partiel, dont beaucoup travaillent également comme conseillers auprès de laboratoires privés.

Ces facteurs peuvent expliquer le retentissant échec des médicaments génériques³ en France : l'année dernière, ils n'ont représenté que 6 % du total des ventes, contre 40 % en Grande-Bretagne et 60 % au Danemark. (L'accord signé en juin entre la Sécurité sociale et les syndicats de médecin prévoit que d'ici à novembre 2003 les génériques représentent un quart des ordonnances. Le plan Mattéi prévoit de rembourser les médicaments de marque au prix des génériques.)

En présentant son train de mesures, le ministre de la Santé a exprimé son espoir de réduire le déficit de l'assurance maladie de près de 2 milliards d'euros en cinq ans et d'investir les fonds ainsi économisés dans la recherche médicale. Mais ses promesses n'ont pas, et pour cause, enthousiasmé beaucoup de Français.

Jon Henley

Courrier International – octobre 2002

1 Hypocondriaque : individu anxieux, de façon excessive à propos de sa santé.

2 Psychotrope : se dit d'un médicament agissant sur le psychisme, soit comme stimulant, soit comme calmant.

3 Médicament générique :

- à la même composition quantitative et qualitative en principe actif que son modèle d'origine.
- meilleur marché car son brevet est tombé dans le domaine public.

B.P.

Spécialité : ASSURANCE

Code Spécialité :

Durée :
1h00

Session
2003

Épreuve : E3 – Communication Professionnelle – E31 – 2^{ème} partie

N° sujet : 03-1650

Coefficient:

Folio
2 / 2